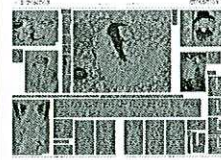


► ERNEST BIÉLER
«Ramasseuse de feuilles mortes», vers 1909
La position de la ramasseuse rappelle celle des «Glaneuses» de Millet en 1857.

Dans les années 1900, des artistes de tous horizons sont tombés amoureux du Valais rural. Leurs œuvres sont exposées à Sion

Les paysannes de l'Ecole de Savièse passent les portes du pénitencier



PEINTURE L'exposition intitulée Welcome to Paradise regroupe des artistes de premier plan tels que Marguerite Burnat-Provins, Ernest Biéler, Edmond Bille ou Edouard Vallet. Ils laissent un témoignage poignant du Valais. A voir dans un cadre unique, l'ancien pénitencier de Sion

Isabelle Bratschi

isabelle.bratschi@sr.tamedia.ch

Si un jour on avait dit aux prisonniers du pénitencier de Sion que leurs cellules deviendraient autant de lieux d'exposition, ils ne l'auraient pas cru. Et pourtant, c'est dans un cadre impressionnant, qui oscille entre des grands couloirs lumineux et des petites pièces sans fenêtre, que l'on découvre quelque cent cinquante tableaux de l'Ecole de Savièse.

Sous le titre Welcome to Paradise, l'exposition se penche sur ces artistes qui, dans les années 1900, sont tombés amoureux du Valais. Ils viennent principalement des villes, Paris, Florence, Genève ou d'ailleurs, et portent sur ce coin de pays un regard tendre et sincère.

«Sélectionnant, recadrant, esthétisant et idéalisant la réalité qu'ils découvrent, ils peignent le Valais comme un paradis perdu, souligne Pascal Ruedin, directeur du Musée. Ce sont des écrivains et des peintres citadins qui, dès le milieu du XIXe siècle, «ruralisent» et particularisent progressivement l'image du Valais.»

Le Vaudois Ernest Biéler s'inspire directement de la vie quotidienne des villageois. Le Genevois Edouard Vallet suit les processions et s'attache aux

petites gens. Le Neuchâtelois Edmond Bille pose son regard sur la vie montagnarde alors que la Française Marguerite Burnat-Provins plonge dans les pensées des femmes de la campagne.

Tous se sont installés ou ont séjourné durablement dans des villages valaisans, loin de l'effervescence et du bruit des villes. Tous sont tombés amoureux des paysages et se sont attachés aux habitants de Savièse, Chandolin, Vercorin, Evolène ou la Sage. Ils ont trouvé dans ces endroits une quiétude qui se lit dans leurs tableaux. Ils ont rêvé, idéalisé le Valais et laissent aujourd'hui un témoignage poignant et touchant des conditions de vie dans les années 1900.

Chacune des trente cellules s'apparente à un thème lié à l'Ecole de Savièse. A l'opposé des grandes salles d'exposition, on se retrouve ici dans des pièces intimes avec deux ou trois tableaux bien mis en évidence. On peut ainsi admirer de près les portraits d'Ernest Biéler, ceux des paysans dont chaque ride est une partie de leur vie de labeur. Des gueules, comme on dit. Des visages de face burinés, des corps courbés par le poids du travail.

On peut admirer tous les détails des habits traditionnels de Raphy Dallèves qui, mieux que personne, a su décrire son canton d'origine. Seul artiste valaisan à participer à la mouvance de l'Ecole de Savièse, Raphy Dallèves se penche sur les femmes au lavoir, les paysannes, les fileuses. Elles sont fières dans les costumes typiques de leur région, symboles patriotiques par excellence.

Le cycle de vie

Poursuivant cette immersion dans le Valais, jusque dans les endroits les plus reculés, les peintres se sont investis dans les fêtes, les mariages, les

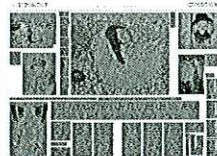
enterrements. Ils dressent un cycle de vie émouvant, tout de joie et de silence.

Avec «le petit cheval rouge» datant de 1909, Ernest Biéler nous ouvre les portes d'une maison traditionnelle de Savièse où l'on voit, en arrière-plan, une lourde table en bois sculptée et des rideaux tirés qui servaient jadis à cacher les lits. La mère, telle une Madone, tient sa fille dans les bras et lui tend un jouet. Elle porte le mandzon, veste noire bordée de velours que l'on revêt les jours de fête.

Les fêtes de villages, les baptêmes, les processions ou encore les messes sont autant de prétexte pour les peintres à considérer la paysannerie comme le reliquaire de la tradition. Dans ces cas-là, l'individu s'efface en faveur de la collectivité. Dans un tableau étonnamment moderne, «Procession de pénitents blancs à Ayent», Edouard Vallet joue avec les perspectives, les lignes et les couleurs pour marquer le passage de la vie et de la mort.

Une autre toile d'Henry van Muyden intitulée «Messe à la Sage», comme baignée d'une lumière divine, montre les habitants d'un village agenouillés en plein air, derrière l'église. Témoignage historique des années 1918 lorsque la grippe espagnole avait frappé l'Europe. Le Conseil d'Etat valaisan avait alors réagi contre l'épidémie en interdisant les rassemblements de foule dans des lieux fermés.

Les cycles de la vie sont aussi interprétés par les paysages qui, du printemps à l'hiver, permettent de se rendre compte du temps qui passe avec une certaine nostalgie liée à un monde rural menacé. Alfred Rehous nous emmène sur le plateau de Lentine avec en arrière plan le massif du Mont-Blanc. Edouard Vallet peint une montagne imposante qui écrase le hameau de Riod, près d'Héré-



mence, et Edmond Bille choisi l'hier pour souligner le côté rude du Valais.

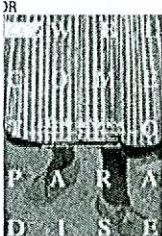
Des habitants aux montagnes, des baptêmes aux enterrements, toute la vie valaisanne des années 1900 est admirablement préservée sur les toiles des peintres de l'Ecole de Savièse. ●



À CONSULTER

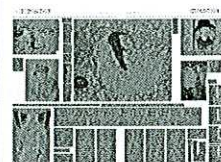
L'exposition

• Welcome to Paradise: l'Ecole de Savièse, une colonie d'artistes au cœur des Alpes vers 1900, jusqu'au 6 janvier 2013 au Centre d'expositions de l'ancien pénitencier, rue des Châteaux 24, Sion (VS). Ouvert du mardi au dimanche de 11 h à 17 h. Tél. 027 606 47 07, www.musees-valais.ch



► EDMOND BILLE «Premier printemps», 1907

Ce qui frappe dans ce tableau, c'est le contraste entre les tons chauds au premier plan et froids au second, entre l'intimité et la solitude de la jeune fille et l'intensité de la lumière sur les montagnes.



Le Matin Dimanche
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 175'951
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 844.3
N° d'abonnement: 844003
Page: 56
Surface: 205'233 mm²

► **ERNEST BIÉLER**
«Saviésanne», 1925
Contrairement à d'autres tableaux de l'Ecole de Savièse, celui-là ne reflète pas le travail aux champs, mais plutôt la pause. Le visage de la femme est détendu, presque souriant, et son regard énigmatique.



L'ŒUVRE EN 4 DÉTAILS



► **Les feuilles**
Comme le mythe de Sisyphé, la tâche de la ramasseuse semble impossible au vu de la quantité de feuilles.



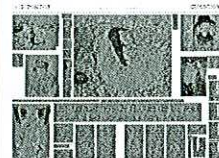
► **Le clocher**
Au loin, en vue plongeante, se détache le clocher de la chapelle d'un village de Savièse.



► **Le chignon**
Biéler aime peindre les paysannes en insistant sur les détails, tels la perfection du chignon, les carreaux du tablier.



► **Le drap**
Le drap qui rassemble les feuilles n'est pas peint en blanc. C'est la couleur de la toile qui reste apparente.



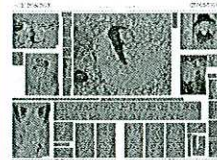
Le Matin Dimanche
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 175'951
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 844.3
N° d'abonnement: 844003
Page: 56
Surface: 205'233 mm²



L'ancien pénitencier de Sion devenu un superbe lieu d'exposition.



Le Matin Dimanche
1001 Lausanne
021/ 349 49 49
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 175'951
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 844.3
N° d'abonnement: 844003
Page: 56
Surface: 205'233 mm²



> MARGUERITE BURNAT-PROVINS «Jeune fille de Savièse», 1900

Dans ce triptyque, l'artiste française, qui a vécu des années en Valais, offre une image mélancolique de Savièse. Encadrée par des motifs décoratifs végétaux de style art nouveau, la jeune paysanne qui fixe les spectateurs se détache d'un fond montagneux.

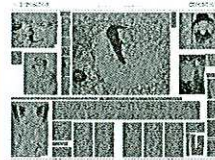


> RAPHY DALLÈVES «Deux femmes d'Evolène», vers 1920

Face à face, dans un costume traditionnel, les deux femmes se tiennent devant un lit. Elles portent un chapeau de paille recouvert de velours noir et une robe de laine nouée au-dessus de la taille ainsi qu'une veste claire bordée d'un galon rouge.

Le Matin Dimanche
1001 Lausanne
021/349 49 49
www.lematin.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 175'951
Parution: hebdomadaire



N° de thème: 844.3
N° d'abonnement: 844003
Page: 56
Surface: 205'233 mm²

À LIRE

L'Ecole de Savièse

Sous la direction de Pascal Ruedin, ce très bel ouvrage, qui fait office de catalogue de l'exposition, réunit des spécialistes qui analysent avec finesse les œuvres des artistes de l'Ecole de Savièse. En deux versions, française et allemande, aux Editions 5 Continents.



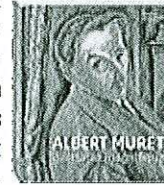
Edmond Bille

Ce superbe livre paru aux Editions Slatkine recoupe l'entier des activités créatrices du peintre. L'auteur Bernard Wyder plonge dans la vie de cet artiste neuchâtelais qui tombera amoureux du Valais.



Albert Muret

«Albert Muret est un des peintres non originaires du Valais à l'avoir le plus somptueusement exprimé», affirment les auteurs Bernard Wyder, Christophe Flubacher et Noël Cordonier.



Alfred Rehfous

«Sous le titre «Alfred Rehfous, un peintre, une œuvre», aux Editions Slatkine, Hubert Barde nous dévoile des paysages magnifiques de Genève et du Valais. L'artiste laisse des images très poétiques de ces deux cantons.

